



Leçons apprises

Chercheurs et agriculteurs se rassemblent pour planifier ensemble leurs activités dans le village de Ruvu, en Tanzanie.
Photo : Université agricole Sokoine / F. Rwehumbiza

L'efficacité de la recherche-action participative pour les communautés vulnérables

La recherche-action participative (RAP) est une approche qui convient parfaitement au mandat de recherche et de renforcement des capacités du programme ACCA. Elle engage les chercheurs et les utilisateurs des résultats de recherche dans un processus commun d'« apprentissage par la pratique ». Lorsqu'elle est bien utilisée, la RAP représente un outil puissant pour relier les personnes les plus exposées aux conséquences des changements climatiques aux chercheurs et aux responsables des politiques, et les aider à réunir les données probantes nécessaires pour éclairer l'élaboration de plans et de politiques d'adaptation solides.

Le mentorat et la formation offerts par le programme ACCA ont produit des données précieuses sur les forces et les faiblesses des partenaires dans l'application de cette méthode. L'examen des premières propositions soumises au programme ACCA en 2007 a révélé un manque d'expérience dans l'utilisation des méthodes de RAP de la part des chercheurs. Bien que les méthodes participatives ne soient pas tout à fait nouvelles pour le milieu africain de la recherche, leur utilisation dans l'étude de l'adaptation aux changements climatiques en est toujours à ses débuts. Par conséquent, le programme a consacré des ressources supplémentaires au renforcement de la RAP. En 2007–2008, il a approuvé le financement d'un projet dirigé par le Centre pour la recherche forestière internationale

Les leçons tirées jusqu'à présent

- ▶ La RAP s'est révélée un moyen efficace de faire participer les intervenants.
- ▶ Le renforcement des compétences en RAP est un processus à long terme qui doit commencer dès le début d'un projet.
- ▶ La méthode de RAP se prête bien à un leadership assumé par des chercheurs atypiques.
- ▶ Certains projets montrent clairement que, pour les décideurs, les résultats de la RAP peuvent servir à l'élaboration de politiques.

visant à offrir davantage de formation et de mentorat aux partenaires de recherche, et cette année un spécialiste de la RAP s'est joint à l'équipe du programme ACCA afin d'accroître son expertise dans le domaine.

Le premier groupe de partenaires de recherche du programme ACCA et certains membres du personnel du programme ont participé à deux ateliers de renforcement des capacités en RAP cette année : en Éthiopie en septembre 2008 pour les équipes anglophones et au



Des jeunes participent aux activités d'un centre d'apprentissage sur un site de recherche du district de Makoni, au Zimbabwe.

Photo : Université du Zimbabwe / P. Mapfumo

Bénin en octobre 2008 pour les équipes francophones. Après avoir étudié les différentes étapes du cycle de RAP, de même que la nécessité d'une évaluation des incidences et de données de référence, on a demandé aux équipes de projet de préparer des protocoles de RAP et de présenter leurs besoins en mentorat afin d'être en mesure d'offrir un soutien plus approfondi.

Les observations et les questions formulées lors des ateliers ont montré que plusieurs des participants avaient éprouvé des difficultés avec le volet RAP de leur projet. Certaines équipes n'avaient qu'une expérience limitée de la méthode et élaboraient des projets faisant appel à une masse de données et peu axés sur l'action. Tout indiquait qu'une meilleure définition de la RAP et de sa pratique était nécessaire au début de recherches soutenues par le programme ACCA, en plus d'un soutien à la formation pendant le processus d'élaboration d'un projet. Il est préférable d'intégrer la RAP dès la conception d'un projet. Ces leçons sont appliquées à la nouvelle série de projets du programme ACCA portant sur la vulnérabilité en milieu urbain.

L'expérience de l'ONG Initiatives pour un développement intégré durable (IDID-ONG), qui dirige des recherches visant à informer les producteurs ruraux au Bénin, a montré en outre que la RAP peut tout à fait être menée par d'autres organisations que les établissements de recherche traditionnels. IDID-ONG et ses partenaires ont une bonne expérience de la vulgarisation en milieu rural. Ils se sont assurés la collaboration de centres de recherche ou d'autres

organismes spécialisés pour des tâches particulières, par exemple mener des enquêtes sur les stratégies locales d'adaptation à la variabilité climatique. La solide expérience que possède IDID-ONG dans la collaboration avec les groupes à risque et d'autres intervenants lui a permis de diriger l'ensemble du processus, tout en faisant appel à d'autres ressources pour trouver les compétences en recherche qui lui faisaient défaut.

Les équipes de recherche ont réalisé des progrès notables dans leur application des méthodes de RAP cette année. Chaque projet a ses propres moyens de s'assurer la collaboration des intervenants, mais la plupart recourent à une plateforme ou une autre pour faire participer les personnes touchées par le problème de recherche à une réflexion séquentielle et pour mettre à l'essai des solutions possibles.

Certains projets tirent parti de plateformes à intervenants multiples existantes. Dans la région du Cap-Occidental, en Afrique du Sud, les chercheurs travaillant à des solutions pouvant satisfaire les demandes concurrentes pour des ressources hydriques peu abondantes ont réuni les divers utilisateurs de l'eau dans un organisme appelé l'Autorité de gestion du bassin versant de la rivière Berg. À Madagascar, les chercheurs ont organisé des rencontres parrainées par le Programme d'action nationale pour l'adaptation. Et en Afrique de l'Ouest, une équipe voulant renforcer les politiques d'adaptation dans le secteur des pêches s'est associée à une commission des pêches pour lancer une nouvelle plateforme de consultation sous-régionale sur les politiques de ce secteur. D'autres créent de nouvelles plateformes, comme les comités d'alerte rapide établis dans les communes du Bénin, ou les comités de suivi et d'évaluation dans le cadre d'un projet de coopération, basé au Burkina Faso, entre les milieux ruraux et urbains pour gérer les risques qui menacent les ressources hydriques. Certains travaillent surtout à l'échelon local, d'autres aux échelons municipal, national ou régional, tandis que quelques-uns travaillent simultanément à plusieurs échelons qui communiquent entre eux.

La valeur de la méthode de RAP est évidente dans les projets où la participation des collectivités et des responsables à la mise en commun des connaissances nourrit les processus politiques nationaux, comme c'est le cas au Bénin et à Madagascar, et dans d'autres où les plans à l'échelle locale ou du district bénéficient d'une information de meilleure qualité.